

Z DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE



In Karnè

Revue de presse

Sommaire

- La Provence, *Festival Off*: "InKarnè", *inclassable, envoûtant et dérangeant*.....P3
- Le Charabiart, [ON A VU / OFF] « InKarné » *au théâtre Golovine*.....P4
- Le Dauphiné Libéré, *La parade artisanale d' InKarné*.....P5
- Théâtre Actu, [Avignon OFF] "InKarnè", *un solo de danse et de marionnette onirique proposé par la compagnie DERAÏDENZ*.....P6
- Avignon & moi, InKarnè - *compagnie DERAÏDENZ - notre critique*.....P8
- UltrazoneTV, *Avignon Off 2023* « InKarnè ».....P10
- La Revue du Spectacle, *Off 2023 - "InKarnè" Une marionnette en miroir d'une danseuse pour une métamorphose colorée et virevoltante !*.....P11
- L'Echo du mardi, InKarnè, *un solo danse-marionnette d'une grande beauté au Théâtre Golovine*.....P14
- Les Sorties de Michel Flandrin, *Une danseuse, son double et beaucoup de rouge*.....P15
- Le Dauphiné Libéré, *Quand le Naturoptère fait entrer la danse dans son programme*.....P16
- Raje Radio, *Raje fait son festival // InKarnè avec Léa Guillec/Cie DERAÏDENZ au Golovine par Pierre Avril*.....P17
- Le Dauphiné Libéré, *InKarné avec danse, passion et douceur, au Naturoptère*.....P18
- Zébuline, *Repères dans le Off, La ballerine, son double et beaucoup de rouge*.....P19
- Osmose Radio, *DERAÏDENZ Théâtre et Marionnette*.....P20
- L'écho de Sylvain Hecht, *L'Écho des planches, « InKarnè » - Cie DERAÏDENZ*.....P21
- Fanz-Yo, « InKarnè ».....P22
- France Bleu, *Festival Off d'Avignon : notre baladeur dans les coulisse d'une compagnie qui fabrique des marionnettes*.....P23
- Le Dauphiné Libéré, *DERAÏDENZ a besoin de vous pour jouer dans le Off*.....P24
- Le Dauphiné Libéré, *InKarnè, un bouquet d'émotion*.....P25
- Vivantmag.....P26
- Le Dauphiné Libéré, *Un solo danse et marionnette à la Chapelle du Miracle*P27
- Les Sorties de Michel Flandrin, *DERAÏDENZ n'arrête jamais*.....P28
- Ouvert aux publics, [VU] *InKarnè, le beau duo de la compagnie DERAÏDENZ*.....P29
- Libre Théâtre, *InKarnè par la Compagnie DERAÏDENZ*.....P31
- Le Dauphiné Libéré, *La Compagnie DERAÏDENZ prépare sa dernière création "InKarnè"P32*

Festival Off : "InKarnè", inclassable, envoûtant et dérangeant

Par La Provence Patrick Denis

Publié le 23/07/23 à 12:13 - Mis à jour le 25/07/23 à 15:06



On a vu au Théâtre Golovine le corps à corps de la Cie Deraïdenz, visible jusqu'au 27 juillet

Une danseuse, son double sous la forme d'une marionnette étrange et inquiétante pour un solo de danse en corps-à-corps... Voici le pitch de ce spectacle inclassable, envoûtant et dérangeant un spectacle signé par la compagnie avignonnaise Deraïdenz qui, après « Les souffrances de Job » ou bien « La dame blanche » avec sa marionnette géante, percute une nouvelle fois notre imaginaire...

Ce spectacle qui mêle danse et marionnette a été conçu pour être joué dans une chapelle en demi-cercle, mais il a trouvé sa place au pied du mur en pierre du théâtre Golovine. On saluera la performance de la danseuse Marion Gassin dans une chorégraphie hybride mêlant classique et contemporain. On applaudira également Baptiste Zsilina qui signe la composition musicale et la construction de la marionnette de ce spectacle décalé, percutant et doux à la fois.

[ON A VU / OFF] « InKarné » au théâtre Golovine

Elle ne dira qu'un mot à son double-marionnette, parfaitement imparfaite, comme lors d'une première rencontre : « Madame ! ». Une dame jumelle à qui viendra couper la tête, symboliquement aussi s'entend, cette ballerine à l'orée du bois, en pleine découverte d'elle-même. Toutes les interprétations sont alors possibles, les pistes se construisant au fil de la danse généreuse et appliquée de Marion Gassin, qui réussit à ne pas se laisser dominer par la force des images qu'elle produit. Émancipation, monstruosité, figures et injonctions féminines se succèdent jusqu'à ce que naisse, dans une incroyable mare placentaire, une Peau d'Âne à l'incarnation sensible. L'inanimée aux violons, dans une transe musicale à la Kusturika, s'est transformée... mais qu'a-t-elle vraiment retenu de cette rencontre ? La Cie Deraïdenz n'a pas son pareil pour nous plonger dans une étrangeté délicieuse : dans ce solo fantasmagorique, la metteuse en scène Léa Guillec offre en plus une ode poétique à la dualité féminine.

Delphine Michelangeli

Avignon

DL La parade artisanale d' InKarnè

M.-F.A. - 19 juil. 2023 à 20:20 - Temps de lecture : 1 min



La robe de Marion Gassin s'allonge et s'étouffe au fil des jours du Festival Off. Photo Le DL/M.-F.A.

Pour ce festival Off 2023, la compagnie avignonnaise de théâtre et marionnettes Deräidenz ne présente pas *Les Souffrances de Job*, mais sa pièce dansée, tout public, *InKarnè*, à 20 h 15, jusqu'au jeudi 27 juillet, au théâtre Golovine. Dans ce solo onirique traversé d'émotions, mis en scène par Léa Guillec, la danseuse et comédienne Marion Gassin, vêtue d'une belle robe, vibre avec son double marionnettique, réalisé par Baptiste Zsilina.

Tous les matins, de 10 h 30 à 12 h, on peut la voir dans la rue des Trois Faucons (devant Vivotto) ou place St-Didier. Habillée avec une réplique exacte de sa robe de scène, elle aussi réalisée par l'Atelier Métissé à partir de tissus de récupération, elle distribue ses tracts pendant que deux complices ajoutent des pièces et de la surface à sa robe qui s'allonge au fil des jours. L'après-midi, de 16 h 30 à 19 h, une autre comédienne de la compagnie la porte, pour déambuler dans les rues piétonnes.

[Avignon OFF] « INKARNÈ », un solo de danse et de marionnette onirique proposé par la compagnie Deraïdenz

CRITIQUES

HUGO VALAT

18 JUILLET 2023



InKarnè, mise en scène Léa Guillec Cie Deraïdenz © Serge Gutwirth

Un patchwork de tissus rouges s'étale sous nos yeux dans le Théâtre Golovine. Autant de morceaux de tissus cousus les uns aux autres comme autant de morceaux d'existence mis bout-à-bout et qui finissent par tisser la trame d'une vie. De même, les musiques de compositeurs et compositrices différents se succèdent au cours du spectacle, formant une sorte de rhapsodie tout à la fois joyeuse et mélancolique.

Dans ce moment de fragilité, où le temps est comme suspendu, une danseuse apparaît du public et se met à esquisser des pas très académiques. Mais, très vite, tout se dérègle. Les mouvements deviennent mécaniques, et l'interprète semble être aux prises avec la question existentielle du sens même de ce qu'elle est en train de réaliser.

De même que nos vies sont aussi faites d'échecs, de ruptures et de cassures, de même, il faut que la danseuse désapprenne pour mieux réapprendre, et son art n'est rien de moins qu'une métaphore de la vie. Reprendre pleinement possession de soi-même, de sa vie et de son art, se reconnecter à toutes ses émotions, mêmes les plus noires, voilà le chemin qui est tracé par *InKarnè* : « dans la chair ».

Pour parcourir ce chemin, évocation aussi de l'expérience cyclique de la vie, la danseuse rencontre son double marionnette et se livre à un corps à corps chorégraphique avec elle, empreint de douceur, de grâce, mais aussi de violence, afin de tenter de tracer un chemin vers son Soi et sa liberté.

La compagnie avignonnaise Deraïdenz réalise depuis quelques années maintenant un travail remarqué autour de la marionnette. Une fois de plus, Baptiste Zsilina s'est illustré dans la construction d'une marionnette à taille humaine, possédant son identité propre, à laquelle la danseuse Marion Gassin donne vie grâce à un travail de manipulation précis et inspiré, épousant parfaitement la chorégraphie de l'ensemble. Elle fait ainsi preuve d'une belle présence scénique du début à la fin du spectacle et entraîne totalement le public dans sa quête initiatique. De plus, la mise en scène de Léa Guillec donne une grande lisibilité au parcours d'ensemble de la danseuse et de son double marionnettique. *InKarnè* est ainsi un moment de poésie suspendu entre rêve et réalité.



Inkarné, mise en scène Léa Guillec Cie Deraïdenz © Serge Gutwirth

Informations pratiques

INKARNÉ – Compagnie Deraïdenz – Première à Avignon
Festival OFF d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023



Mise en scène
Léa Guillec



Avec
Marion Gassin

Construction Marionnette & Composition musicale Baptiste Zsilina
Création Décor Barbara Fougnon et Salvatorè Pascapé, avec Sarah Rieu et DERAÏDENZ
Costumes DERAÏDENZ et S. Pascapé
Mixage Musique Arthur Bohl
Technique Coline Agard, Baptiste Zsilina, Léa Guillec
Lumière Loris Lallouette

Musiciens bande originale Hugo Boulanger, Eric Chanas, Soraya Chaubert, Etienne Beauny, Alexis Borrely, Baptiste Zsilina, Antoine Van Zidje, Dorian Mignerat, Lucien Craviatto, Jana Thoman



Dates

Du 7 au 27 juillet 2023 à 20h15 au Théâtre Golovine, Avignon



Durée
50 mn



Adresse
Théâtre Golovine
1 bis, rue Sainte-Catherine
84000 Avignon



Informations complémentaires

Théâtre Golovine
www.theatre-golovine.com

Festival OFF d'Avignon
www.avignonleoff.com

Compagnie Deraïdenz
www.compagniederaidenz.com



Publié par : Peter B., le 16/07/2023

InKarnè - compagnie Déraïdenz - notre critique

Photos : Serge Gutwirth

Titre du spectacle : "InKarnè"

Lieu : Théâtre Golovine

Adresse : 1 bis rue Sainte Catherine

Numéro de contact : 04 90 86 01 27

Horaires : 20h15

Jours de relâche : le lundi

Compagnie : Déraïdenz

Mise en scène : Léa Guillec

Interprète(s) : Marion Gassin

Genre : spectacle de danse et de marionnettes

"InKarnè" est un spectacle qui mélange la danse et la marionnette pour créer une expérience poétique et esthétique. L'histoire se concentre sur une danseuse qui rencontre sa marionnette, créant ainsi une connexion entre le rêve et la réalité. À travers cette rencontre, elle explore ses émotions, ses racines, la dimension sacrée de l'existence, la vie et la joie. Il s'agit d'une quête personnelle, similaire à celles que beaucoup peuvent connaître, qui se déroule dans un monde en ruines. Le spectacle offre une réflexion profonde sur l'exploration de soi et l'importance de renouer avec nos émotions et notre essence profonde.

Je connais Déraïdenz depuis que je suis revenu à Avignon et dès cette rencontre j'ai été séduit par les propositions artistiques.

Un théâtre de marionnettes, un théâtre d'objets, un théâtre avec une inventivité extraordinaire et avec des propositions artistiques très intéressantes.

Pour le Festival Off, Déraïdenz nous propose un spectacle de danse et de marionnettes au Théâtre Golovine.

Une surface scénique, baignant dans le rouge sang, des tissus, des monticules, une atmosphère étrange, une musique idem et, soudainement, une danseuse qui descend des gradins, gracieusement, en pas classique.

La danseuse évolue dans ce paysage presque ésotérique. Elle évolue tranquillement, maîtrisant toutes les figures de la danse classique avec, de temps à autres, une accélération ou un ralentissement, une sorte d'interruption dans les pas de danse.

Et, progressivement, la danseuse découvre, littéralement, son double je, son alter ego, son double en marionnette, avec lequel elle joue, avec lequel elle câline.

Nous sommes toujours dans une atmosphère étrange, pas oppressante, loin de là mais dans une sorte d'onirisme. Dans lequel la danseuse nous invite à entrer, à participer et à vivre une nouvelle expérience de vie, de joie et de l'être.

Et ainsi nous entrons dans la danse, dans la mélancolie, dans le rêve avant de revenir dans la vie du réel.

Une expérience sensitive et sensible d'une grande qualité étrange et chaleureuse à la fois.

À découvrir sans tarder.

Solo Danse et Marionnette

Théâtre Golovine à 20h15

Par la Compagnie DERAÏDENZ ,basée à Avignon.

Artiste en scène : Marion Gassin

Avec les mythes comme avec la Danse, tout est sujet à interpréter. Le titre de la pièce - InKarnè nous met sur une piste. Il s'agit de l'incarnation. Mais de quelle incarnation s'agit-il ? Quels liens relient la Joie musicale, l'essence humaine ou divine à une marionnette, un objet ? Elles ne peuvent se rejeter étant à l'image l'une de l'autre. Mais la danseuse, trouvant son œuvre probablement ratée, décapite la poupée géante et tente de s'en débarrasser un peu à la manière de la déesse Kali, puis, changeant d'avis, remet la tête en place. Voilà les visages démiurgiques de la Femme, donner naissance détruire, redonner vie .À la fin du ballet, on comprend mieux ce que ces deux opposés, matière et esprit, ont à faire ensemble car la danseuse surélève la marionnette d'un cran, lui faisant franchir une marche (de l'évolution ?) Voilà ce que j'ai cru comprendre de cette magnifique chorégraphie, la drame ou la comédie de l'esprit infini incarnée par une Danseuse confrontée à son double, la Matière.

Patrick Lerond, pour Ultrazonetv

●Off 2023● "InKarnè" Une marionnette en miroir d'une danseuse pour une métamorphose colorée et virevoltante !

Théâtre de l'atmosphère et de l'étrange, l'univers de Deraïdenz se veut fantastique, mystérieux et merveilleux. Le spectateur est immergé dans une sorte de monde parallèle grâce à l'esthétique, la musique et les dynamiques qui sont souvent déréalisées ; des temps de lenteur s'entremêlent à des dynamiques très hautes et très soulignées. Le tout est lié à la marionnette qui détient une présence majeure dans leurs créations. Les chemins empruntés par Deraïdenz mènent tous à l'émotion, frissons garantis...



© Serge Gutwirth.

chaque représentation. Nous ne faisons pas cela pour montrer que nous réalisons une forme différente à chaque spectacle, il se trouve que c'est la forme qui s'impose à la pièce.

Il vous tient à cœur l'œuvre totale, qu'entends-tu par cela ?

Ce que je mets derrière la création totale est une forme d'écriture qui prend en compte tous les aspects d'un spectacle vivant, c'est-à-dire d'écrire ce qu'il se passe, pas forcément avec des mots. Ce peut être visuel et chorégraphique. Le fait d'écrire ce qui se passe sur scène, de penser et de construire la scénographie, de penser et de fabriquer les costumes, de penser et de construire les marionnettes, le langage propre à chaque spectacle, penser, composer et enregistrer la musique, et d'essayer, pour chaque pièce, d'être dans une composition d'univers qui concourt à la création totale et englobante.

Nous essayons d'aller aussi dans le sensible en sollicitant tous les sens du spectateur. D'entrer par les oreilles, par les yeux, par l'inconscient, par l'énergie, et même si ce n'est que par vagues et si ce n'est pas en continu. Parce que nous laissons, notamment dans "InKarnè", de gros espaces de respiration où les gens se racontent ce qu'ils veulent, ce n'est pas du "tout cuit".

Cette compagnie avignonnaise fut créée en 2017 par quatre membres fondateurs : Coline Agard (comédienne) Léa Guillec (Metteur en scène, comédienne), Baptiste Zsilina (marionnettiste, musicien, metteur en scène), Sarah Rieu (comédienne, costumière).

Rencontre avec Léa Guillec...

Quelle est l'essence de la Compagnie Deraïdenz ?

Dans nos créations, nous ne partons pas de sujet ou de thème, plutôt d'une nécessité.

Pour "Inkarné", c'est parti du rouge, d'une personne et son double, exactement pareil, avec obligatoirement Marion Gassin au plateau et voilà, on y va, quoi ! Ce qui fait que nous prenons des risques à chaque création et parce que la façon de raconter les choses est différente aussi pour chaque pièce. Celui-ci est notre seul spectacle chorégraphique. Le prochain est de la marionnette à fil, le seul aussi. Le spectacle "Les souffrances de Job" est une distribution tournante ; c'est le public qui vote pour qui joue à



© Serge Gutwirth.



© Serge Gutwirth.

compte que nous allons mal. C'est souvent un élément extérieur, quelqu'un ou nous-mêmes qui nous fait réaliser que... Une fois que nous sommes réconciliés avec soi, c'est beaucoup plus facile de retourner vers l'autre.

In karné = "éprouver dans sa chair". Quels sont les messages que vous avez souhaité exprimer ?

C'est parti d'une nécessité de se rencontrer différemment avec Marion par un chemin de création jamais emprunté.

Il y eut beaucoup de temps où nous partions du néant. Le commencement fut chorégraphique. Je posais des sensations sur des petits papiers par terre. Marion était toujours en mouvement, elle devait découvrir les mots, les interpréter, s'en charger et passer à un autre mot. Nous avons beaucoup travaillé sur la transformation des émotions et comment faire circuler l'énergie. L'envie de parler de féminité sous toutes ses formes était prégnante aussi. Sans faire ni de catalogue ni de documentaire, mais d'évoquer les émotions traversées en tant que femme juste en creusant et en mettant des mots de plus en plus précis sur certaines choses.

Évidemment, en apparence, le plus simple, serait de dire que c'est un spectacle sur le double avec une danseuse... Ce double n'étant qu'un prétexte à parler de soi tout simplement et de ce qui s'opère lorsque nous sommes face à soi et face à son propre poids. Nous parlons aussi de corps parce que c'est dansé, mais c'est symbolique ; qu'est-ce que ça dit et qu'est-ce que ça donne ? La marionnette est légèrement plus âgée que Marion parce qu'on voulait évoquer aussi le lien générationnel, de la transmission et notamment celle relative à la féminité.

Ce lien nous charge de beaucoup d'amour, mais aussi de non-dits parce que souvent la féminité, d'une génération à l'autre, n'est pas abordée. Nous souhaitons aussi souligner des choses basiques comme la vie, la mort, l'accouchement, les sensations d'amitié, d'amour, de perdre pied aussi jusqu'à ne plus savoir qui nous sommes, où nous allons, jusqu'au dégoût du corps et qu'à ces instants il nous faut prendre le large, soit dans la tête, soit dans le corps. Des chemins de réconciliation sont alors à trouver dans ce cycle pour s'accompagner soi-même à être bien.

"InKarné" : Tel un processus d'individuation ?

Oui, trouver sa place dans le monde mais d'abord en soi. Au début, ce personnage de pseudo ballerine est très beau, mais surfait. Il arrive tout de suite devant le public et est donc en construction par rapport aux autres. Il va très rapidement se déconstruire, se rouiller et sentir qu'il n'est pas à son bon endroit. Comprendre qu'il faille d'abord faire un chemin énorme dans le paysage de soi, de son intériorité. Nous ne nous rendons pas toujours

Le rouge sang comme symbole de la vie ?

J'ai toujours été très attirée par cette couleur, mais je n'avais jamais réalisé un décor complet en nuances de rouge. L'envie de rouge était directement liée au textile, comparé à d'autres spectacles plus "trash" où le rouge fut associé au sang. Là, c'était un besoin de douceur, le tapis ressemble à un grand tapis de jeu pour enfants, avec une notion de paysage à traverser aussi dans ce décor, avec des chemins, des cours d'eau, une matrice ; quelque chose d'organique entre le paysage intérieur et extérieur.

Donc, oui, c'est le rouge du feu, de la vie, du sang, de la douleur, de la colère et celui des entrailles ; de là d'où nous venons... Cette matrice est telle une sorte de berceau et d'endroit où tout se passe.

Marion Gassin, danseuse et seule interprète au plateau...

Je n'aurais jamais fait ce spectacle sans elle. Quand j'en ai parlé à Baptiste, je lui ai dit : cette création, c'est Marion en ballerine avec le double d'elle-même. Je voulais quelqu'un qui soit à la fois danseuse, comédienne, qui est un rapport avec la marionnette ou à l'objet scénique, et qui ne soit pas qu'autocentrée. Marion a tout ça et c'est ce qui contribue à toucher les gens. Cela a rendu le travail passionnant et l'est encore, car c'est toujours en train de se travailler, de respirer par l'articulation des moments chorégraphiés et la naissance d'une émotion, soit du mouvement, soit du paysage intérieur et le rapport à la marionnette. Voilà, elle est exceptionnelle !



© Serge Gutwirth.

"InKarnè"



© Serge Gutwirth.

Texte : Cie Deraïdenz.
Mise en scène : Léa Guillec.
Interprète(s) : Marion Gassin.
Compositeur et constructeur marionnette : Baptiste Zsilina.
Création décor et costume : Salvatorè Pascapè, Barbara Fougnon, Sarah Rieu.
Création lumière : Loris Lallouette.
Régie Plateau : Coline Agard.
Photographe : Serge Gutwirth.
Mixage musique : Arthur Bohl.
À partir de 12 ans.
Durée : 55 minutes.

•Avignon Off 2023•

Du 7 au 27 Juillet 2023.

Tous les jours à 20 h 15. Relâche le lundi.

Théâtre Golovine, 1 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon.

Réservations : 04 90 86 01 27.

>> theatre-golovine.com

Audrey Scotto
Samedi 15 Juillet 2023



InKarnè, un solo danse-marionnette d'une grande beauté au Théâtre Golovine



par **Michèle Périn** - 15 juillet 2023 dans Culture & Loisirs



La dernière création de La Compagnie Déraïdenz est fascinante

Située depuis 2020 sur l'île de la Barthelasse à Avignon, la Compagnie Déraïdenz – ou plus précisément le Pôle Théâtre et Marionnette – définitivement implanté et connu sur Avignon, poursuit ses partenariats et ses recherches esthétiques en présentant un spectacle d'une grande beauté au Théâtre Golovine, lieu dédié à la danse.

Théâtre de l'étrange

Face au mur de pierre du théâtre, le rouge s'étale au sol, creux et bosses de dentelle et de tissus. On devine la vie sous ce fatras de couleur telle une matrice ou au contraire un champs de ruine et de guerre sanguinolent. L'arrivée d'une frêle danseuse (Marion Gassin) toute en joie de découverte et de mouvement sur une musique de Baptiste Zsilina achève de nous intriguer.

Une mise en scène sensible des émotions

Dans un cheminement étrange au ras du sol, la découverte de son double se fait peu à peu. Une étrange créature surgit, au visage de Joconde qui nous sourit et nous défie. La réalisation de cette marionnette est confondante de réalité mais aussi de mystère. La mise en scène de Léa Guillec privilégie la lenteur et la révélation, des actions et des émotions diverses qui affleurent : peur, joie, colère. Ce corps à corps féminin nous ravit. Il révèle une urgence de reconstruction, tout en douceur même si la route est semée d'embûches. On est ému mais on rit aussi des situations ou postures incongrues et des réactions de la danseuse face à son double. On a du mal ensuite à s'extraire de cette bulle protectrice dans laquelle on nous a enveloppés.

Site : <https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/inkarne-un-solo-danse-marionnette-dune-grande-beaute-au-theatre-golovine/>

Les Sorties de Michel Flandrin

Samedi 15 Juillet 2023



D'un tapis écarlate, émerge une forme en pointes et tutu. Sous nos yeux, la masse se dénoue, se dédouble, dans une lenteur inhérente à une mise ou un retour au monde.

Créée, il y a deux ans entre deux confinements, *InKarné* est une pièce pensée comme un réveil, une lutte contre la pesanteur, un élan de mouvement, un souffle face aux entraves. La proposition confronte le langage organique et l'art marionnettique chers à la compagnie Deraïdenz.

Fidèles à eux-même, les Deraïdenz creusent le sillon de l'imaginaire, de la physicalité et du dialogue des formes, à travers une pièce qui interroge l'intime et ses multiples facettes, symbolisée par le double construit par Baptiste Zsilina, un corps en inertie, fascinant et d'une profonde élégance.

Cet été, ce solo confié à Marion Gassin, est sur la plateaux du Théâtre Golovine. L'occasion de retravailler une œuvre destinée, à l'origine, à être représentée en lumière naturelle, entourée de vieilles pierres.

Sur *InKarné* et ses à côtés, les révélations de Léa Guillec, metteuse en scène et Marion Gassin interprète.



InKarné se donne du 7 au 27 juillet à 20H15 (relâche le lundi), Théâtre Golovine et sera accompagné d'une parade évolutive, statique ou déambulatoire, que, selon leurs habitudes, les Deraïdenz assimilent à une création autonome.

<https://www.theatre-golovine.com/>

Photographies: Serge Gutwirth



Sérignan-du-Comtat

DL Quand le Naturoptère fait entrer la danse dans son programme

Le Dauphiné Libéré - 09 juil. 2023 à 22:17 - Temps de lecture : 1 min



Danseuse marionnette, un duo émouvant. Photo Le DL /Laure Néron-Devoureix

Avant de se lancer dans la grande valse du festival Off, la compagnie avignonnaise Deraïdenz montait le décor d'InKarné au Naturoptère. « C'est une chance d'avoir cette proposition ici, avant le festival », soulignait une spectatrice avant de se glisser dans les gradins installés sur le parvis du Naturoptère. Animal, poétique, puissant, ce spectacle bouscule, explore la quête de soi.

À voir jusqu'au 27 juillet à 20 h 15 avec relâche les lundis au théâtre Golovine à Avignon. Au Naturoptère la programmation continue avec les stages, les sorties naturalistes, les ateliers. Rens. 04.90.30.33.20.

RAJE FAIT SON FESTIVAL /// IN KARNÉ AVEC LÉA GUILLEC/ CIE DERAÏDENZ CHEZ GOLOVINE PAR PIERRE AVRIL



07 juillet 2023

Léa Guillec nous dit tout sur In Karné



Sérignan-du-Comtat

DL InKarné avec danse, passion et douceur, au Naturoptère

Rencontre avec Baptiste Zsilina, marionnettiste, musicien, metteur en scène de la compagnie avignonnaise Deraïdenz. Il présente la création *InKarné* qui sera jouée au OFF pendant vingt jours mais avant au Naturoptère ce mercredi 5 juillet à 21 heures.

Laure Néron-Devoureix - 04 juil. 2023 à 21:30 - Temps de lecture : 2 min



« Marion Gassin se retrouve dans la matrice pour rencontrer son double », déclare Baptiste Zsilina. Photo Serge Gutwirth

Que diriez-vous aux personnes qui hésitent à sortir mercredi 5 juillet ?

« Je ne leur promets pas de l'humour, du divertissement mais une proposition passionnelle, artistique, simple et douce, qui invite à la rêverie sérieuse et poétique sans cette notion de légèreté. L'inquiétude anime souvent nos créations. Mais quand nous proposons de la douceur, nous y allons à fond. C'est un spectacle de danse mis en scène par une compagnie de théâtre, sans parole, et visuellement nourrissant et beau. »

Comment est né ce spectacle ?

« Il est né pendant le confinement. Même si nous n'avons jamais cessé de travailler, nous avons envie après cette coupure avec les spectateurs, ce temps où tout le monde a été un peu contraint à se remettre en question de créer un spectacle avec cette charge supplémentaire, une épaisseur en plus. L'idée c'est de faire passer au public un moment mémorable, qu'il ressorte avec quelque chose en plus. »

C'est une performance pour la danseuse aussi ?

« Marion Gassin qui se retrouve dans la matrice pour rencontrer son double. Elle danse avec cette marionnette qui fait quasiment son poids, habillée toute en chair dans un décor en nuances de rouge. Les portées sont réelles. C'est un spectacle créé pour le plein air qui se joue uniquement lorsqu'il fait suffisamment chaud pour la danseuse, de mai à septembre. »

Entrée 5 €. Food-truck Le Réunionnais, dès 19 heures. Réservations 04 90 30 33 20.

Site : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/07/04/inkarne-avec-danse-passion-et-douceur-au-naturoptere>



Zébuline

Mardi 4 juillet 2023

Repères dans le Off

Comment se repérer parmi les centaines de propositions du Off ? Voici quelques spectacles que nous avons vus et aimés, tous produits dans la région. Nos compagnies ont du talent !



par Agnes Freschel 4 juillet 2023

IN KARNÉ

La ballerine, son double et beaucoup de rouge

D'un tapis écarlate, émerge une forme en pointes et tutu. Sous nos yeux, la masse se dénoue, se dédouble, dans une lenteur inhérente à une mise ou un retour au monde. Créée, il y a deux ans entre deux confinements, *InKarné* est une pièce pensée comme un réveil, une lutte contre la pesanteur, un élan de mouvement, un souffle face aux entraves. La proposition confronte le langage organique et l'art marionnettique chers à la compagnie **Deraïdenz**. En juillet prochain, ce solo confié à **Marion Gassin**, sera sur le plateau du Théâtre Golovine. L'occasion de retravailler une œuvre destinée, à l'origine, à être représentée en lumière naturelle, entourée de vieilles pierres. *InKarné* sera accompagné d'une parade évolutive, statique ou déambulatoire, que, selon leurs habitudes, les Deraïdenz assimilent à une création autonome. Fidèles à eux-même, les Deraïdenz creusent le sillon de l'imaginaire, de la physicalité et du dialogue des formes, à travers une pièce qui interroge l'intime, dans une approche symbolisée par le double construit par Baptiste Zsilina, un corps troublant, fascinant et d'une profonde élégance. En vue de cette campagne estivale, la compagnie lance un appel à financement via le site HelloAsso.

DERAÏDENZ THÉÂTRE ET MARIONNETTES

OFF 2023

 Ecouter le podcast

 00:00 00:00 

[Télécharger le fichier](#) | [Jouer dans une nouvelle fenêtre](#) | Durée: 12:21 | Enregistré le 3 juillet 2023

Léa Guillec et Marion Gassin , de la compagnie Déraidenz pour In Karnè relâche les lundis, du 7 au 27 juillet à 20h15
réservations : 04 90 86 01 27

Serge Casas pour Osmose radio



L'Écho des Planches - Radio Radio Toulouse *Juillet 2023*



Site : https://www.mixcloud.com/RadioRadioToulouse/1%C3%A9cho-de-sylvan-hecht-inkarn%C3%A8-cie-dera%C3%AFdenz/?fbclid=IwAR0ddJzEfC5gL9mKlgezBfxZfjgYLSR0IF2v9uRc6-Ty9hX2mrfnOAJ-U_o

INKARNE

THEATRE GOLOVINE

7 / 27 JUILLET A 20h15

Cette compagnie est sans doute ce qui est arrivé de mieux au théâtre avignonnais depuis des années. Les ludions de Deraïdenz sont basés sur la Barthelasse et ne cessent d'innover dans le rapport du théâtre au masque, au costume et à la scénographie baroque. A Golovine, Léa Guillec met en scène cet été « INKARNE ». Un moment suspendu, sensible et profond. La compagnie ouvre avec cette rencontre dansée une brèche d'amour, de compassion et de beauté.

Une danseuse rencontre son double marionnette, entre rêve et réalité, et reconnecte avec l'émotion, ses racines, le sacré de l'Être, la Vie, la Joie partagée. Une simple quête de soi, comme tant d'autres, dans un champ de ruines.

InKarnè (solo de danse et marionnette) est une expérience cyclique, de la Joie à la Joie, éprouvée par le désespoir, la mélancolie, le rêve, l'éveil, la peur, la colère. La musique, composée pour et avec le spectacle, propulse le public dans un autre temps.

Une bulle de féminité, de force fascinante.

Festival Off d'Avignon : notre baladeur dans les coulisses d'une compagnie qui fabrique des marionnettes

La compagnie avignonnaise est dans les starting-blocks à quelques jours du début du Festival Off d'Avignon. Depuis 6 ans, de petite créature sortent des ateliers situés sur l'île de la Barthelasse. Cette année la compagnie sera du 7 au 27 juillet, au théâtre Golovine avec In Karnè à 20h15.

Avignon

De [Maxime Peyron](#)

Lundi 3 juillet 2023 à 13:25

Par [France Bleu Vaucluse](#)



Site : <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/festival-off-d-avignon-dans-les-coulisses-d-une-compagnie-qui-fabrique-des-marionnettes-5186620>

Avignon

Deraïdenz a besoin de soutien pour jouer dans le Off

Au Festival Off 2023, la compagnie ne jouera ni *Les souffrances de Job ni Bybayoum*, mais son solo danse *Inkarné*. Imaginé par Léa Guillec pour la danseuse et comédienne Marion Gassin, le spectacle est né en mai 2021, dans la lumière naturelle de la chapelle du Miracle. Il sera du 7 au 27 juillet, à 20 h 15 (relâche les lundis), dans la boîte noire du théâtre Golovine.

Depuis sa création, *Inkarné*, pensé pour les vieilles pierres, a été joué une quinzaine de fois, dans des lieux atypiques (chapelles, ruines, grotte...). Ce spectacle invite à réfléchir sur la gravité, l'image de soi et

de son corps. Histoire sans paroles au pays des émotions sur une matrice rouge sang, chaque représentation est une performance physique et émotionnelle pour Marion, qui doit danser avec son double, grande marionnette articulée de 40 kg, réalisée par Baptiste Zsilina.

Pour inviter le public à voir son œuvre, la compagnie a imaginé deux parades : une fixe, artisanale et participative, autour de la danseuse dont la robe s'allongera au fil des jours et des coutures, et une déambulation burlesque l'après-midi, sous un étrange parapluie. Mais pour que cela soit possible, Deraïdenz, sans



Imaginé par Léa Guillec pour la danseuse et comédienne Marion Gassin, « Inkarné » sera au théâtre Golovine dans le Off. Photo Le DL/Marie-Félicia Albert

subventions, a lancé une campagne de financement participatif sur Helloasso, dans l'es-

poir de récolter 3 000 €, le minimum pour la communication en amont.

● Marie-Félicia Albert
Site : www.compagniederaidenz.com

S4A08 - V1

AVIGNON: ON A VU POUR VOUS...

***InKarnè*, un bouquet d'émotions**



InKarnè : entre danse, mime, théâtre, Marion Gassin transporte les spectateurs dans un univers onirique entre angoisses et bonheur extrême. À voir encore ce samedi et ce dimanche. Photo Le DL/M-F.A.

Dans sa combinaison couleur chair, avec son petit tutu, la danseuse arrive derrière le public. Elle enchaîne avec grâce quelques mouvements, quand soudain tout s'accélère, son corps se grippe, se raidit, et rien ne va plus. C'est la fin du spectacle.

Elle défait sa coiffure, lève ses chaussons et s'enroule dans un des voiles cousus sur le grand tissu de velours rouge qui recouvre le chœur de la chapelle du Miracle, à Avignon, où on peut assister à *InKarnè* durant tout ce week-end.

Entre une danseuse et son double marionnette

C'est alors qu'apparaît sa "partenaire", son double marionnette à taille humaine, qu'elle découvre avec délice. Elle aimerait lui donner vie, faire un duo avec elle mais n'y parvient pas. Elle l'imité donc dans son immobilité, la porte comme un bébé, l'enlace, la repositionne, roule avec elle, alternant entre moments de joie, de doute, de peur, d'agacement, d'abattement

et d'espoir...

Dans ce solo imaginé par Léa Guillec de la compagnie Deraïdenz, les spectateurs passent par toutes les émotions, au gré des expressions du visage de la somptueuse Marion Gassin. Sans texte, *InKarnè* est habillé d'un univers musical riche et varié, signé Baptiste Zsilina, aux accents parfois argentins ou slaves. Mais on entend aussi le chant des oiseaux chanter ou le grondement de l'orage.

Entre les murs de pierre, à la lumière du jour, le public rêve et s'évade dans un tourbillon de sensations, jusqu'au tournoiement final libérateur, à la façon des derviches tourneurs.

Marie-Félicia ALIBERT

InKarnè, samedi 7 mai, à 15 h et dimanche 8 mai à 11 h, à la chapelle du Miracle, 13 rue Velouterie à Avignon. Durée : 50 minutes. Tarifs : 12 € / 9 € / 7 € (enfants). Réservez : 06 18 78 39 98. Site : www.compagniederaidenz.com

Ici, le spectateur est chouchouté. Tout d'abord les Deraïdenz, connaissant la configuration du lieu, t'invitent à utiliser les commodités (j'aime bien ce nom vieillot, ça va bien avec la chapelle) avant si besoin, car pendant le spectacle ce lieu n'est plus accessible. Ensuite, chaque personne est priée de s'installer confortablement pour avoir une bonne visibilité et ne pas se tortiller pendant le spectacle pour y voir mieux. Un petit conseil : les grands derrière, les petits devant. Une fois assis le plus confortablement possible, on attend le début, les yeux rivés sur la scène recouverte de tissus rouges. Je ne trahis rien, on le voit sur l'affiche.

C'est la deuxième fois que je vais assister à ce spectacle. Il a évolué depuis l'an dernier. Cette fois-ci j'ai vraiment été attentive à la musique, à la lumière et aux murs.

Marion Gassin, l'interprète, entre gracieusement en dansant... Elle va avoir comme partenaire sa marionnette à son effigie grandeur réelle.

Le reste relève de la magie des Deraïdenz et du lieu, aujourd'hui, la chapelle des miracles.

La beauté de ce monument m'a frappée, c'est une scène à l'état brut. Aucun accessoire de lumière ou autre spot, barres d'éclairages, rien ne vient polluer le regard au plafond. Les quelques éclairages sont nichés dans des endroits invisibles par le spectateur.

La chapelle est un écrin pur pour la danseuse et son double. Elle est vêtue d'un justaucorps couleur chair et d'un tutu de la même couleur. Son corps est peint aux couleurs « pierres des murs » de la chapelle.

La musique et tout ce qui relève du son participe activement à la création de l'émotion primale. J'ai été attentive à toutes les musiques, j'ai entendu des graves de contrebasse, du clavecin, du vent, des oiseaux. J'ai aussi reconnu quelques notes de musique d'inspiration tzigane et même grecque. Ce spectacle est intemporel et éternel. Il vient du plus profond des âges et peut se vivre à l'instant ou dans mille ans. L'affiche, rien qu'elle, me bouleverse et me donne un sentiment d'enveloppement, de matrice protectrice, de douceur de l'en-delà (pas de l'au-delà). Chaleur humaine, maternelle, enveloppante, sororité, gémellité, sont des mots qui naissent dans mon souvenir de cette représentation.

J'ai encore, aujourd'hui, participé à un événement unique, car chaque représentation a son public et ne peut être revécue à l'identique. Tout ça pour dire que je pourrais y retourner encore et encore et que l'émotion serait toujours différente.

Je ne cesse de le dire, cette compagnie a du génie, ils méritent un triomphe à chaque représentation.

Deraïdenz c'est un univers à part, un pays de rêve et de fascination.

Natacha Régnier-Ledieu

AVIGNON

Un solo danse-marionnette à la chapelle du Miracle



Dirigée par Léa Guillec, la danseuse Marion Gassin évolue, avec son double marionnette, sur une matrice couleur sang.
Photo Serge GUTWIRTH

Créé en mai dernier à la chapelle du Miracle d'Avignon, le solo danse-marionnette *InKarné*, de la compagnie Deraïdenz, revient dans son lieu originel, après une année de croissance, au fil des mois et des représentations.

« La rencontre entre une danseuse et son double marionnette »

« Ce spectacle est la rencontre entre une danseuse, Marion Gassin, et son double marionnette. Cette rencontre change le chemin corporel de la danseuse, qui doit adapter ses mouvements au poids de cette marionnette à taille humaine de 35 kilos et adopter un autre jeu, explique Léa Guillec, la metteuse en scène. Création sans texte, *InKarné* est un spectacle hybride entre pièce chorégraphique et théâtre. Accompagné par la composition musicale de Baptiste Zsilma, qui passe par plusieurs registres, le public traverse un large éventail d'émotions. »

Pour la pièce, la compagnie Deraïdenz est très attachée au lieu

de la représentation. « Quand nous l'avons créée, au sortir du confinement, nous avions besoin de travailler dans de nouveaux espaces. La lumière du jour et la vieille pierre permettent de faire ressortir le décor du spectacle, la matrice, ce grand tissu écarlate posé au sol, sur lequel sont coagulées et recousues tout un tas de petites choses. »

Le spectacle *InKarné* a été sélectionné, dans la catégorie "danse", pour participer au tremplin de la jeune création, le samedi 14 mai, au Théâtre des Calanques à Marseille, avec quatre autres créations.

Marie-Félicia ALIBERT

InKarné, les vendredi 6 et dimanche 8 mai à 11 heures, et le samedi 7 mai à 15 heures, à la chapelle du Miracle, 13, rue Velouterie, à Avignon. Durée : 50 minutes. Tarifs : 12 euros, 9 euros (réduit), 7 euros (enfant). Réservations par téléphone au 06.18.78.39.98. Plus d'informations sur le site internet : www.compagniederaidenz.com



Accueil / Théâtre / Deraïdenz n'arrête jamais

Actualité du 15/04/2022



En dépit de son nom: Deraïdenz, traduisez charivari, n'ignore rien de la discipline

Actrice, metteuse en scène, cofondatrice de Deraïdenz, Léa Guillec revient sur le programme escarpé des mois à venir.



Inkarné : vendredi 6 mai 11H, samedi 7 mai 15H, dimanche 8 mai 11H.

Chapelle du Miracle, rue Velouterie Avignon.

Byba Youv du 7 au 30 juillet 10H30, Théâtre Transversal Avignon.

Les souffrances de Job, Du 7 au 30 juillet 19H Îlot Chapiteaux île de la Barthelasse.

Renseignements et réservations: 06 18 78 39 98.

compagniederaidenz@gmail.com

Plus d'images et d'infos c'est par ici: <https://www.compagniederaidenz.com/>

Photographies Serge Gurwith.

Ouvert aux publics

Jeudi 3 juin 2021



[VU] INKARNÉ, LE BEAU DUO DE LA COMPAGNIE DERAÏDENZ

Léa Guillec et la compagnie Deraïdenz signent un spectacle pour une danseuse et une marionnette. Envoûtant, déroutant et beau comme la fin d'un cycle qui invite au début d'un autre, Inkarné en devient obsessionnel. Retour.

InKarné sera repris les 6, 7 et 8 mai 2022 à la Chapelle du Miracle, rue Velouterie, à Avignon. Tous les renseignements [ici](#).

Depuis leur spectacle *Nyctalopes*, la compagnie Deraïdenz n'a de cesse de surprendre son public. Si leur univers est devenu une marque de fabrique, leur écriture scénique s'enrichie au fur et à mesure de leurs projets. *Les souffrances de Job* d'Hanokh Levin, création d'avant le premier confinement, s'avérait être une brillante adaptation de cette œuvre théâtrale. Les corps des comédien-ne-s se mêlaient aux squelettes des marionnettes et le public participait à une multiplication d'êtres au service d'un moment de théâtre jubilatoire.

Avec *Inkarné*, changement de cap ! Créé pour des espaces où la pierre devient un décor brut et naturel, ce spectacle envoûte tel un rituel où le sacré vient troubler la perception du réel.

InKarné, le duo danseuse-marionnette

Echappée de notre esprit, InKarné prend la forme de cette danseuse sortie de nulle part. Elle est là, présente devant les yeux du public, habite son espace, sa demeure dans laquelle elle nous accueille. Fugaces temps légers, les gestes harmonieux et fluides deviennent secousses et spasmes pour des temps incertains.

Évoluant sur un terrain composé de teintes rouges, allant du ton clair au plus profond, l'être dansant parcourt ce qui s'apparente alors à une mappemonde déroulée au sol. Le geste est le mot de ce corps dénué de paroles. Il raconte le cycle de la vie, avec ses joies et ses peines, et devient une offrande faite au monde.

Une marionnette-danseuse plus vraie que nature

Sur une musique composée par Baptiste Szilina, l'interprète Marion Gassin partage son espace avec sa marionnette. Elle est un étrange double venant perturber le réel. Leur danse fait état du monde dans lequel chacun plonge, s'embourbe pour en sortir grandit ou courir à sa perte.

La marionnette-danseuse est bien plus qu'une extension d'un corps, elle vit, son corps s'anime et l'on pourrait presque deviner sa respiration à travers le soulèvement de sa poitrine. La matière organique devient alors le jeu de ces êtres et leur dualité devient unité pour une vie plus intense.

InKarné prend donc forme dans cet instant d'une poésie profonde. Une poésie où la douleur et la tristesse côtoient l'euphorie et la transe de se sentir vivant. Bien vivant, dans l'état du monde que nous connaissons. Et Léa Guillec signe une mise en scène pour un corps dansant, une première chez Deraïdenz qui prend des allures de Sacre du Printemps.

Laurent Bourbousson

Visuels : Serge Gutwirth

Spectacle vu le samedi 23 mai 2021, Chapelle du Miracle (Avignon)

Générique

Interprète Marion Gassin | **Mise en Scène et Direction de projet** Léa Guillec | **Construction Marionnette et Composition** Baptiste Zsilina | **Mixage Musique** Arthur Bohl et Baptiste Zsilina | **Musiciens** Hugo Boulanger, Eric Chanas, Soraya Chaubert, Etienne Beauny, Alexis Borrelly, Baptiste Zsilina, Antoine, Van Zijde, Dorian Mignerat, Lucien Craviatto, Jana Thoman | **Création Décor** Barbara Fougnon et Salvatore Pascapé avec Sarah Rieu, assistés par DERAÏDENZ et de magnifiques bénévoles | **Création costumes** DERAÏDENZ et Salvatore Pascapé | **Photo** Serge Gutwirth | **Vidéo** Léna Kaercher

Un article de Laurent Bourbousson

Site : <https://ouvertauxpublics.fr/vu-inkarne-le-beau-duo-de-la-compagnie-deraidenz/?fbclid=IwAR119acroPXsM285wwgFXq2AYoiypL8C8nwx8cZ5gmi7g2TYVulcET6ecWc>



InKarné par la Compagnie Deraïdenz



Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Selon Bergson, le comique surgirait de la déshumanisation du corps. On provoquerait le rire en réduisant l'être humain à une machine devenue absurde, faute d'être pilotée par un esprit éclairé. Mais il n'y a souvent qu'un faux pas du comique au dramatique, et cette dialectique du corps et de l'esprit peut aussi définir le sentiment tragique de l'existence. Une dialectique qui est aussi au cœur du spectacle de « marionnettes », lorsque cet art est porté à son plus haut degré symbolique, comme c'est toujours le cas dans les créations de la Compagnie Deraïdenz.

Avec InKarné, cependant, parle-t-on d'un spectacle de marionnettes ou d'un spectacle sur la marionnette ? Cette performance, en effet, ne nous donne pas à voir un mannequin humanisé, animé par un manipulateur en retrait. Nous assistons au contraire à un corps à corps entre le manipulateur et sa marionnette, entre l'esprit et le corps, et en l'occurrence entre une danseuse et sa propre enveloppe charnelle. Comme dans la

langue, le signifiant est inséparablement lié au signifié pour produire un signe, le corps de la danseuse est indissociable de son esprit pour produire ce moment de grâce, de sensualité et de sens qu'est la danse.

Chacun, bien sûr, sera libre d'interpréter à sa manière ce magnifique spectacle, esthétique et poétique. Quoi qu'il en soit, avec InKarné, la Compagnie Deraïdenz nous suggère, plutôt que de nous perdre corps et âme dans un douloureux combat avec nous-même, de retrouver la joie de danser notre propre vie en réconciliant le matériel et le spirituel. Pour recouvrer l'espace d'un instant cette fluidité jubilatoire du mouvement qui nous affranchit de la pesanteur de notre humaine condition tragico-comique.

Un spectacle d'une rare intensité, à ne manquer sous aucun prétexte.

Critique de Jean-Pierre Martinez

Interprétation : Marion Gassin

Mise en scène : Léa Guillec

Construction Marionnette et Composition : Baptiste Zsilina

Création Décor : Barbara Fougner et Salvatore Pascapé Assistés par Sarah Rieu

Photo : Serge Gutwirth

Production : DERAIDENZ

Spectacle vu le 23 mai 2021 à la Chapelle du Miracle à Avignon



photo Serge Gutwirth

AVIGNON

La Cie Deraïdenz prépare sa dernière création "InKarnè"

Du lundi 26 avril au samedi 1^{er} mai, la compagnie avignonnaise de théâtre et marionnettes, Deraïdenz, a profité d'une résidence au théâtre du Balcon, après avoir été accueillie aux théâtres des Carmes, Golovine, La Luna, les Hauts Plateaux et le Studio des Iles, pour peaufiner sa dernière création "InKarnè".

« L'idée de ce solo sans paroles, mêlant danse, marionnette et jeu, est née en octobre dernier, quand nous avons appris que les théâtres étaient de nouveau fermés et que nous étions privés de spectateurs », raconte Léa Guillec, membre fondatrice de la compagnie Deraïdenz et metteur en scène de ce nouveau spectacle en gestation, "InKarnè". « Il est arrivé d'un coup, comme une évidence. C'était un challenge de le monter si vite, pour nous qui sommes habitués à travailler 2-3 ans sur un projet. Mais la période était propice à la création », se réjouit-elle, malgré les difficultés financières que

connait la jeune compagnie, privée de ses ateliers de marionnettes. Léa a confié la performance à la danseuse, comédienne et marionnettiste, Marion Gassin, qui joue aussi dans sa pièce "Les Souffrances de Job".

Pour l'accompagner, Baptiste Zaïlina, membre fondateur de Deraïdenz, a créé une marionnette d'1,60 mètre et d'une trentaine de kilos, à son image. Il signe aussi les compositions musicales de cette pièce de 45 minutes, qui pourra se jouer en extérieur, dans des chapelles, des ruines, des châteaux... mais surtout pas dans la boîte noire d'un théâtre. Le décor, « matrice » rouge écarlate de



Mise en scène par Léa Guillec, de la Compagnie Deraïdenz, Marion Gassin a profité d'une semaine de résidence au théâtre du Balcon, pour travailler à leur dernière création "InKarnè". Photo de D.L.M.-F.A.

tissus micro-veinés aux multiples surprises, est le fruit de plusieurs mois de travail, avec

le costumier Salvatore Pascapè, la plasticienne Barbara Fougnon, la comédienne Sa-

rali Rieu, autre membre fondateur de la compagnie, et des dizaines de bénévoles.

Présenté les 22 et 23 mai, à la Chapelle du Miracle

« C'est un spectacle tout public, de sensations visuelles et sonores, notre réponse à la situation actuelle, qui va de la joie à la joie en passant par un tas d'émotions », annonce Léa. Il sera présenté les 22 et 23 mai, à la Chapelle du Miracle à Avignon, si possible en public; selon les jauges autorisées. Il partira ensuite à Mont-Dauphin (Hautes-Alpes) le 5 juin, puis au Fêteux Festival, à Paris, mi-juin. En juillet, la compagnie reprendra à la Scierie "Les Souffrances de Job", présentée lors de la Semaine d'art, et ouvrira son nouveau pôle Théâtre et Marionnettes sur la Barthelasse, comme un lieu de repos et de ressourcement.

Marie-Félicie ALIBERT





In Karnè

Solo Danse et Marionnette



DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE

Au Pôle Théâtre et Marionnette
2155 Chemin de la Barthelasse
84000 Avignon

communication.deraidenz@gmail.com
www.compagniederaidenz.com
06 18 78 39 98